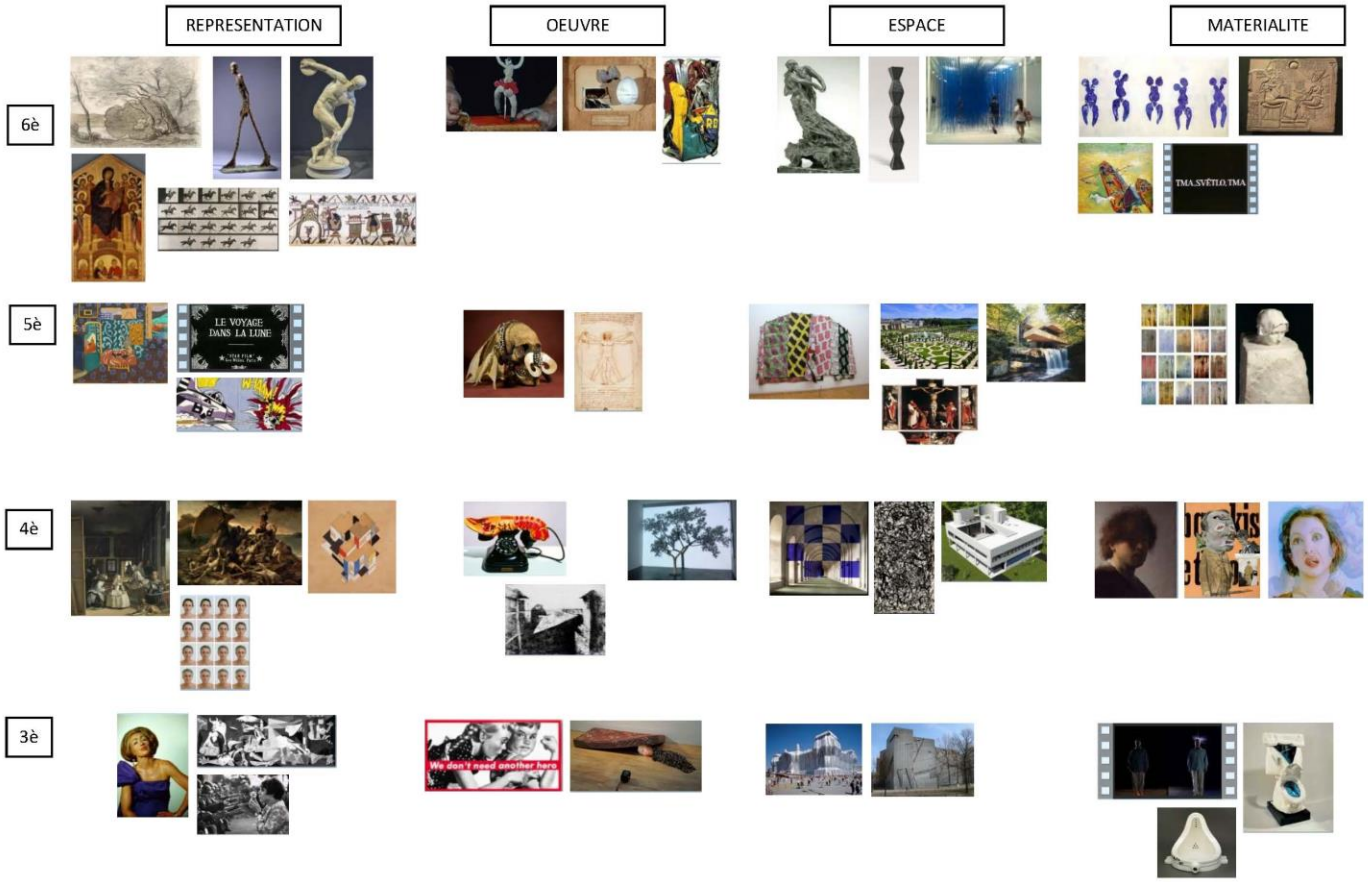
Document d'accueil

arts plastiques

L'entrée en fonction du professeur stagiaire



L'entrée en fonction de professeur titulaire en arts plastiques

Ce document a pour objet de faciliter votre entrée en fonction comme professeur d'arts plastiques.

Téléchargeable en ligne sur le site académique, dans la rubrique disciplinaire arts plastiques, InSitu, en page d'accueil, ce guide permet d'accéder à des liens complémentaires présentés ici, au fil des entrées.

Votre interlocuteur privilégié pour tout ce qui concerne les formalités administratives est le chef d'établissement, et son adjoint. Sur le plan pédagogique, n'hésitez pas à demander des conseils aux autres professeurs de l'établissement. N'hésitez pas non plus à solliciter le professeur principal ainsi que le C.P.E. (Conseiller Principal d'Education).

Un professeur stagiaire est accompagné par un professeur tuteur, présent soit dans le même établissement soit dans un établissement voisin. Il est l'interlocuteur privilégié du professeur stagiaire. Ils se rencontrent très régulièrement en début d'année (une fois par semaine), travaillent à distance et assistent à des séances de l'un comme de l'autre. Ces visites sont organisées en amont avec par exemple des focales d'observation précises.

Le professeur stagiaire n'a pas l'expérience du professeur tuteur et il est recommandé de ne pas chercher à produire le même type de séance.

Les professeurs formateurs de l'INSPE sont également des interlocuteurs privilégiés pendant l'année de formation. Toutes les données relatives au déroulement de l'année de stage sont précisées dans le guide du stagiaire, en ligne sur le site académique, dans la rubrique formation.

Enfin, vous pouvez solliciter l'inspection pédagogique régionale pour une visite d'accompagnement.

➔ contact

InSitu est la rubrique disciplinaire du site académique, vous y trouverez comme ci-dessous des ressources importantes qui vous permettront rapidement de télécharger et d'imprimer les documents nécessaires à la réalisation de vos premières séquences.

➔ Le mode d'emploi d'InSitu est à télécharger ici.

Se préparer en amont

Les textes **à consulter en priorité** lorsque vous débuterez la conception de vos séquences sont **les programmes** du cycle 2, et surtout les textes relatifs aux cycles 3 et 4 et les programmes du lycée de la seconde à la terminale.

➔ tous les programmes ici.

Pour penser et préparer une séance, il convient d'avoir des outils/supports adaptés. De nombreux exemples existent déjà sur InSitu. Ces fiches peuvent vous aider à construire une séquence et des séances simples et efficientes auprès des élèves.

➔ Fiches vierges pré-remplies pour le cycle 3 et le cycle 4 téléchargeables ici

Avant de commencer

Maitriser le vocabulaire professionnel

- **Une séance**

Le terme usité de séance correspond à un temps de 55 minutes (rarement plus). La séance s'inscrit dans un ensemble cohérent qui permet l'organisation et la mise en activité des élèves autour d'un objectif qui doit être atteint en fin de séance ou de séquence. Elle constitue une partie d'une séquence d'apprentissage.

- **Une séquence**

C'est le regroupement des séances qui traitent d'un ensemble de connaissances et de compétences associées en un tout cohérent. Chaque séance contribue à construire les principes généraux de cet ensemble.

- **Une programmation**

Il s'agit d'un projet d'enseignement établi en début d'année pour chaque classe en responsabilité. Cette programmation prend en compte le calendrier officiel du temps d'une année scolaire, le calendrier propre à l'établissement, et les contenus des programmes. Cela permet de fixer le cadre de votre travail (pour chaque séquence : nombre de séances, questionnement, notion directrice), de donner du sens aux apprentissages et d'articuler le programme sur les différents cycles.

- **Une progression**

Il s'agit d'une réflexion sur la progressivité des compétences (connaissances et capacités) à faire acquérir aux élèves. C'est aussi une réflexion sur l'articulation entre les différentes parties des programmes ; il s'agit de trouver des fils conducteurs qui permettront de donner du sens à l'ensemble du programme. Ces progressions peuvent être organisées suivant différents modèles et relèvent de la liberté pédagogique de l'enseignant.

- **Une notion**

Une notion est un élément dont l'acquisition progressive est travaillée à divers moments de l'année, voire sur plusieurs années successives.

Au collège et au lycée, l'enseignement des arts plastiques se fonde sur quelques questions fondamentales (représentation, fabrication, matérialité, présentation) et s'appuie sur les notions toujours présentes dans la création en arts plastiques : forme, espace, lumière, couleur, matière, geste, support, outil, temps.

➔ des outils pour aborder ces notions.

- **Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture**

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture s'articule autour de cinq domaines donnant une vision d'ensemble des objectifs des programmes de l'école primaire et du collège. Les programmes de la scolarité obligatoire déclinent et précisent les objectifs de connaissances et de compétences définis par le socle commun.

Les cinq domaines du SCCC :

- Les langues pour penser et communiquer ;
- Les méthodes et outils pour apprendre ;
- La formation de la personne et du citoyen ;
- Les systèmes naturels et les systèmes techniques ;
- Les représentations du monde et l'activité humaine.

Connaitre les enjeux de l'enseignement des arts plastiques

La singularité de notre enseignement est de s'appuyer sur une pratique exploratoire et réflexive (ce que nous nommons couramment **la pratique**). Celle-ci doit permettre à chaque élève de développer sa créativité et d'acquérir une culture et des connaissances qui ouvrent à la compréhension des enjeux de la création artistique, quels qu'en soient l'époque et le lieu.

> L'enseignement des arts plastiques se fonde sur la pratique plastique dans une relation à la création artistique. Il offre les moyens de porter un regard informé et critique sur l'art et sur les univers visuels auxquels il renvoie, artistiques et non artistiques. (Introduction aux programmes d'arts plastiques de cycle 4)

> L'enseignement des arts plastiques vise à la compréhension des processus de création, sur les plans pratique et théorique, à la connaissance des œuvres, à la construction d'attitudes artistiques et à l'exercice de la réflexion critique. (Programme d'arts plastiques de lycée, enseignement obligatoire et de spécialité).

InSitu propose de nombreux exemples d'activités pour débuter avec les élèves.

➔ Pour découvrir des situations simples et directes, cliquer ici.

En classe

Le professeur a toujours une attitude d'adulte responsable et fait preuve d'une **autorité sereine** basée sur les compétences et le savoir. Il lance l'activité des élèves puis il sait se placer en position d'observateur pour mieux évaluer les apprentissages afin de construire ensuite avec les élèves les compétences et les connaissances en arts plastiques. L'explicitation, en particulier à l'oral lors de la verbalisation, est une partie importante et obligatoire d'une séquence d'arts plastiques.

➔ Pour en savoir plus sur l'oral en arts plastiques, cliquer ici.

> Le professeur d'arts plastiques veille à ce que la pratique engagée par l'élève l'aide progressivement à comprendre les enjeux artistiques fondamentaux. Il introduit ainsi les connaissances et apporte les outils permettant de comprendre la diversité des formes d'expression plastiques qui traversent l'histoire jusqu'à aujourd'hui. (Extrait programme lycée)

> Les enseignants définissent les modalités les plus pertinentes pour parvenir à ces objectifs en suscitant l'intérêt des élèves, et centrent leurs activités ainsi que les pratiques des enfants et des adolescents sur de véritables enjeux intellectuels, riches de sens et de progrès. (Extrait du Socle commun de connaissances, de compétentes et de culture)

Situation ouverte, incitation, contrainte et consigne…

En arts plastiques, les élèves sont amenés à travailler les compétences inscrites dans les programmes. Il convient de les faire connaitre aux élèves pour qu'ils puissent se les approprier, les acquérir et les maitriser. C'est à travers des questions ouvertes et des dispositifs d'enseignement adaptés que ces compétences pourront être mises en œuvre.

➔ Pour saisir les enjeux didactiques de notre enseignement, cliquer ici

Travail en présentiel et à distance

Les « devoirs maison » ne sont pas recommandés en arts plastiques. Il est cependant possible de demander à l'élève d'effectuer des recherches (recherches de supports et de matériaux, spécifiques - cartons, papiers…- ou sur des œuvres et des artistes par exemple). Par ailleurs, il est vrai que pour certains, le temps scolaire est trop court et ne leur permet pas de s'approprier les notions abordées en classe ou de maîtriser les compétences et les connaissances travaillées. Il est donc important de permettre à ces élèves de les revoir soit sur e-lyco dans un espace réservé soit à travers des outils qu'ils peuvent eux-mêmes élaborer (carnet de travail, fiches, cahier…).

Une pratique exploratoire et réflexive

Une pratique : l'élève manipule des matériaux, des outils, des couleurs, des formes, des formats et des lieux en confrontant ses envies, ses intuitions, ses stéréotypes, ses savoir-faire à une réalisation concrète.

Exploratoire : la démarche et le chemin parcouru par l'élève (expériences avec les outils et les matériaux, observation des divers effets, attention au hasard) sont tout aussi importants que l'objet réalisé.

Réflexive : l'écart entre les intentions et la réalité des matériaux, des objets, des gestes, l'écart entre les directions prises par les uns et les autres, la survenue du hasard dans la pratique, le problème posé par l'enseignant, amènent l'élève à penser en même temps qu'il agit.

Les pratiques artistiques travaillées en classe

Le dessin : en arts plastiques, le dessin est une activité fondamentale. Dessiner est souvent compris par une majorité d'élèves uniquement comme une recherche d'effets de ressemblance entre un « objet » et des traits, des traces sur une surface, que cet objet soit observé, mémorisé ou imaginé. Au-delà de cette conception répandue, les arts plastiques font prendre conscience que le dessin permet aussi d'élaborer un projet, de visualiser des formes et un espace possibles.

La peinture : la peinture est couleur et matière. La couleur est substance et lumière, matérielle et immatérielle. Comme étendue et substance, la couleur introduit à des notions d'épaisseur, d'opacité et de translucidité, de peint et de non-peint. Elle constitue un matériau physique par lequel on peut représenter un monde, mais c'est aussi un milieu dans lequel des gestes et traces du peintre sont inscrites. Par une pratique diversifiée de la peinture, en exploitant des formats différents, y compris très grands, l'élève développera sa capacité à déterminer les caractéristiques physiques de ses matériaux, supports, outils et médiums.

Le collage : le collage est d'abord l'expérience de l'hétérogénéité. Il se rapporte historiquement à l'intrusion de fragments de réel dans l'œuvre d'art. La pratique du collage permet d'expérimenter les relations duelles entre réel et œuvre pour donner cohérence à sa production. Construction et déconstruction, homogénéité et hétérogénéité, ordre et désordre, participent à cette cohérence plastique et sémantique.

La sculpture, le modelage, l'assemblage : sculpture par retrait (taille directe), modelage, moulage, ou ajout de matière et matériaux (assemblage), constituent les pratiques les plus usuelles de la sculpture. Au XXe siècle, cette dernière a élargi ses limites en incluant parfois l'espace d'exposition dans l'œuvre, (installation, œuvre in situ) et par une diversification des matériaux. Le plein et le vide, la résistance et l'expressivité des matériaux, l'équilibre, la multiplicité des points de vue, la mise en espace et l'échelle sont les notions articulées à ce champ de pratique.

L'architecture : l'architecture est l'art de construire et d'aménager des espaces sur les plans technique, fonctionnel et esthétique. Les élèves sont invités à voir, à vivre et à comprendre ces espaces. Les phénomènes physiques liés aux matériaux, à la dimension plastique des volumes et à la relation à l'environnement permettent de saisir les enjeux actuels de l'art de construire des bâtiments. L'élargissement de ces questions à celles de l'urbanisme permet d'analyser les données de l'espace dans lequel nous évoluons.

La photographie : la photographie est enregistrement ou mise en scène du réel. Son usage est souvent banalisé dans le quotidien des élèves. La pratique permet de connaître et d'interroger ses éléments constitutifs (cadre, profondeur de champ, angle de prise de vue, lumière, point de vue...) afin de choisir et donner du sens à sa production. Argentique ou numérique, la photographie peut être sujet de manipulations (découpage, collage, montage, traitement numérique) modifiant son rapport au réel et contribuant à lui accorder un statut artistique.

Le cinéma et la vidéo : Le cinéma et la vidéo construisent du temps et de la narration par l'enchaînement d'images et de sons.

Le numérique : Les technologies numériques sont aujourd'hui inscrites dans la démarche usuelle de nombreux artistes, d'architectes et de créateurs œuvrant au croisement des arts. Elles renouvellent les pratiques artistiques. Le numérique complète naturellement la gamme des outils traditionnels. Dans le champ des arts plastiques, l'appropriation artistique du numérique suscite de nouvelles questions, renouvelle ou met en perspective les codes fondamentaux de la création d'images.

Quelques mots clés (souvent) utilisés en classe

Image : Une image est une représentation de la réalité, ou pour le dire autrement du monde concret, dans un espace limité. L'image peut être aussi une représentation mentale, née de la fiction (l'image du dragon, du super-héros).

Œuvre : Il est toujours délicat de tenter de donner une définition de ce terme si usité. Les réalisations des élèves ne peuvent pas être considérées comme des œuvres d'art, même si elles peuvent avoir une certaine dimension artistique. L'un des objectifs de l'enseignement des arts plastiques est de faire découvrir aux élèves des artistes et des œuvres d'art. Pour cela, il convient d'identifier ce qui fait d'un objet artistique une œuvre d'art. Yves Michaud, philosophe et spécialiste de l'art, donne une définition possible et ouverte de l'œuvre et pose quelques principes. Parmi les points abordés par le philosophe, nous pouvons retenir le cadre d'analyse qu'il met en place : une méthode applicable à toutes les œuvres, les examinant en quatre focales. Pour lui, une œuvre c'est un auteur, un site, un concept, un matériau.

Une reproduction d'œuvre n'est qu'une image.

➔ Lire la suite //////////////////

La dimension interdisciplinaire

Le professeur d'arts plastiques, comme les autres enseignants, contribue au projet d'établissement et à la construction des compétences transversales des élèves. Pour cela, il travaille avec les professeurs des autres disciplines et les autres membres de la communauté éducative, au collège dans le cadre des parcours et en particulier du Parcours d'Education Artistique et Culturelle (PEAC), de l'Accompagnement Personnalisé (AP) et des Enseignements Pratique Interdisciplinaires (EPI).

EPI pour Enseignement Pratique Interdisciplinaire

En collège (pour le cycle 4), lors de votre remplacement, vous serez très probablement amené(e) à participer à un Enseignement Pratique Interdisciplinaire. Les EPI permettent de construire et d'approfondir des connaissances et des compétences inscrites dans les différents programmes d'enseignement. Ils mobilisent au moins deux disciplines. Ils s'appuient sur une pédagogie par projet avec une réalisation concrète, individuelle ou collective. Ils s'inscrivent dans les huit thématiques définies au niveau national.

Pour en voir plus, des exemples d'EPI. avec les arts plastiques.

L'Accompagnement Personnalisé (AP) en arts plastiques

Vous serez également amené(e) à prendre en charge l'Accompagnement Personnalisé qui concerne tous les élèves du collège. C'est l'occasion de travailler sur les acquis et les besoins des élèves. Comme pour les EPI, les projets sont variés en fonction des établissements.

L'accompagnement personnalisé est un temps, au sein de l'enseignement de sa discipline, pour diversifier les pratiques pédagogiques et varier les méthodes d'apprentissage afin de soutenir la capacité à apprendre de tous les élèves.

L'AP vise à développer des **compétences transversales**.

➔ Pour en savoir plus, télécharger le dossier académique sur l'AP ici

L'AP est un temps privilégié où l'enseignement est **personnalisé**, ce qui ne veut pas dire individualisé. Cela nécessite de recourir à une **différenciation** (pratique pédagogique qui garantit la personnalisation de l'enseignement).
Elle se distingue de l'individualisation qui n'est envisageable que ponctuellement car c'est au sein du groupe classe, avec ses pairs, que l'élève construit les compétences indispensables à sa réussite scolaire et personnelle, garantes à terme de son insertion sociale et professionnelle.

➔ Quelques pistes pour différencier

Toutes les disciplines ont vocation à contribuer à un projet d'accompagnement personnalisé.

Ce temps d'enseignement gagne à prendre des formes très diverses : travail par petits groupes dans une classe entière, travail en groupes à effectifs réduits, co-intervention d'enseignants, coopération entre pairs, travail conduit dans le cadre d'une autonomie accompagnée…

➔ Un exemple de mise en œuvre en classe (voir la ressource associée)

Quelques exemples de références à travailler en classe (voir page d'accueil de ce mémento)

	Représentation	Œuvre	Espace	Matérialité
6è	Jean-Baptiste COROT – étude pour *Souvenir de Mortefontaine* – 1864 *Discobole* de MYRON, Vè siècle avant Jésus-Christ Alberto Giacometti – l'Homme qui marche II, 1960 CIMABUE, Vierge à l'enfant en majesté entourés d'anges, vers 1300 Eadweard MUYBRIDGE, Animal Locomotion, 1887 Tapisserie de Bayeux - Scène 23 Harold prête serment à Guillaume, entre 1066 et 1082	Alexander CALDER, Le Cirque André BRETON, Poème-objet, 1935 CESAR, Compression, 1962	Camille Claudel - La valse – 1905 Constantin BRANCUSI, La colonne sans fin, 1938 SOTO, pénétrable	Yves Klein - Anthropométries – 1960 Akhénaton et sa famille, 1348-1336 avant Jésus-Christ, Egypte André DERAIN, Péniches sur la Tamise, 1906 Jan SVANKMAJER, Darkness Light Darkness, 1990 Marcel DUCHAMP, Fontaine, 1917
5è	Henri MATISSE, L'Intérieur aux aubergines, 1911 Georges MELIES, Le voyage dans la lune, 1902 Roy LICHTENSTEIN, Whaam !, 1963	Crâne d'ancêtre, Asmat, Irian Jaya Léonard DE VINCI, L'Homme de Vitruve, vers 1490	Claude VIALLAT, Bâche kaki, 1981 LE NOTRE, Jardins du Château de Versailles, XVIIè s. Matthias GRÜNEWALD, Retable d'Issenheim, 1510-1515 Frank Lloyd WRIGHT, La maison sur la cascade, 1935	Claude MONET, la série de La Cathédrale de Rouen, vers 1894 Auguste RODIN, La Pensée, 1886
4è	Diego VELAZQUEZ, Les Ménines, 1656 Théodore GERICAULT, Le Radeau de la Méduse, 1819 Théo VON DOESBURG, Projection axonométrique, 1924 LAWICK-MÜLLER, Autoportrait, de la série La Folie à Deux, portraits de duos d'artistes, 1992-1996	Salvador DALI, Téléphone Homard, 1936 Samuel ROUSSEAU, l'arbre et son ombre, 2013 Nicéphore NIEPCE, Le point de vue du Gras, 1826	Felice VARINI, Huit Carrés, 2006 Jackson POLLOCK, Number 26A, Black and White,1948 LE CORBUSIER, Villa Savoye, 1927	REMBRANDT, Autoportrait, 1628 Raoul HAUSMANN, Le critique d'art, 1919 ORLAN, Self-Hybridation avec modèles historiques peints n°10. Orlan et Venus de Botticelli, 1993, de la série Omniprésence.
3è	Cindy SHERMAN, Untitled #400, 2000 Pablo PICASSO, Guernica, 1937 Marc RIBOUD, Protestation contre la guerre du Vietnam, 1967	Barbara KRUGER, We don't need another hero (Nous n'avons pas besoin d'un nouveau héros), 1985 Tony OURSLER, Drowning, 1995	CHRISTO et Jeanne-Claude, Reichtag, 1995 Daniel LIBESKIND, Le Musée Juif de Berlin, 2001	Bill VIOLA, The crossing, 1996 Claes OLDENBURG, Soft Toilet, 1966 Marcel DUCHAMP, Fontaine, 1917

La rencontre sensible et réfléchie avec des œuvres d'art

Découverte virtuelle ou réelle

Les œuvres d'art sont des références pour les professeurs d'arts plastiques. Elles sont à connaitre, à actualiser et à articuler aux enjeux des programmes.

Il s'agit de faire découvrir aux élèves le champ de la création à travers le prisme d'œuvres d'art, du passé comme du présent, des œuvres du patrimoine mondial, occidental comme extra occidental.

La rencontre des œuvres est virtuelle ou réelle (mini galerie, vidéos d'artistes, documentaires, site des musées, des galeries d'art…). Une galerie d'd'art à vocation pédagogique dans un établissement est un atout.

➔ Pour en découvrir plus

Des œuvres peuvent être également découvertes avec des ouvrages documentaires ou des livres d'art, des bandes dessinées mis à disposition en classe.

➔ Pour en voir et en savoir plus

Le parcours d'éducation artistique et culturelle

Le parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC) s'appuie en priorité sur les enseignements artistiques obligatoires (arts plastiques et éducation musicale). L'éducation artistique et culturelle contribue à la réussite et à l'épanouissement des élèves, notamment par le développement de l'autonomie et de la créativité, la diversification des moyens d'expression et l'appropriation de savoirs, de compétences et de valeurs.

Les partenaires culturels et artistiques

Une éducation culturelle construite par les arts plastiques, peut être en lien avec des évènements et des structures culturelles locales ou plus lointaines. Chaque professeur est en mesure de construire, s'il le souhaite, un projet avec des artistes et des partenaires. Pour obtenir un accompagnement et des informations, il convient de prendre contact avec la Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC) au rectorat.

➔ Pour en savoir plus

L'évaluation en arts plastiques



La refondation de l'école demande de « faire évoluer et diversifier les modalités de notation et d'évaluation des élèves de l'école primaire et du collège pour éviter une « notation-sanction » à faible valeur pédagogique et privilégier une évaluation positive, simple et lisible, valorisant les progrès, encourageant les initiatives et compréhensible par les familles. »

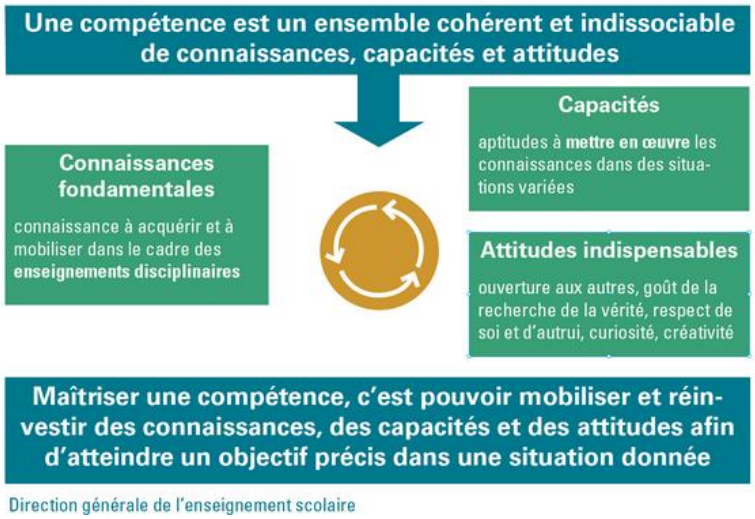
Les fonctions de l'évaluation

Toute démarche d'évaluation vise soit le contrôle, soit l'accompagnement. Les objectifs d'évaluation dépendent notamment du moment où l'évaluation est proposée, de la nature des données récoltées et des modalités mises en place. Les modalités répondent à plusieurs besoins :

- L'évaluation diagnostique permet de prendre connaissance du niveau des élèves, de leurs difficultés et de leurs réussites, pour construire ensuite un enseignement adapté.
- L'évaluation formative est au service de la construction des compétences, elle est liée aux apprentissages et permet, sous différentes formes, de les faciliter, les réguler, les orienter.
- L'évaluation sommative, qui peut prendre diverses formes (notation chiffrée, indicateurs…) permet de mesurer les acquis.

La verbalisation est un temps et un espace d'évaluation dite formative. Il est important de savoir la préparer, l'organiser et la mener à bien.

Compétences, connaissances et attitudes



Pour développer les compétences de l'élève dans un cadre clair et rassurant, l'enseignant devra :

- Mettre en œuvre une pédagogie explicite, c'est-à-dire une pédagogie qui permet à chaque élève d'avoir une conscience claire de tout ou partie des enjeux de la séance, de la séquence ;
- Stimuler l'activité intellectuelle de chaque élève par des situations dites complexes ou des questionnements ouverts ;
- Identifier des temps de différenciation

Le numérique en arts plastiques

Les usages

Les usages pédagogiques du numérique sont désormais des compétences professionnelles attendues de la part d'un professeur d'arts plastiques. Les objectifs sont nombreux, il s'agit ainsi de :

- Nourrir le travail en classe, travail toujours axé sur la pratique exploratoire et réflexive des élèves.
- Approfondir la réflexion à distance, en amont, pendant et/ou en aval de la séance via e-lyco par exemple.
- Valoriser les travaux des élèves.
- Valider les acquisitions des élèves.
- Garder une trace : stocker/communiquer/partager
  - Favoriser la coopération, le travail de groupe.
  - Garder la mémoire du travail réalisé (cahier numérique, carnet de travail,…)

Pour les élèves, le numérique c'est aussi expérimenter, produire, créer, mener un projet, écrire, penser, associer des images….
Mais c'est surtout un outil et un médium créatif parmi d'autres : lorsque les élèves en ont le choix, le numérique est choisi au même titre qu'une autre technique (peinture, dessin, collage…) et intervient parfois comme une étape du travail.

Le lycée

Pour en voir plus sur le lycée

➔ Liens vers les pistes d'orientation : Après la 3eme et Après le lycée

ETUDES POST BAC ENVISAGEABLES : Le Baccalauréat avec un enseignement arts plastiques reste un bac général. Il demeure donc possible de s'orienter vers toutes les filières envisageables après l'obtention de l'examen.

Ecole des Beaux-Arts	Université arts plastiques	Ecoles arts appliqués	Université histoire de l'art	Autres
Vers les métiers de la création artistique, de la communication, de l'architecture intérieure, de l'architecture, du design…	Vers les métiers de l'enseignement, de la recherche en arts plastiques, de l'animation …	Vers les métiers de l'artisanat, de la communication, l'application de savoir-faire artistiques et techniques (design, photo, architecture d'intérieur…).	Vers les métiers de la conservation, de la médiation culturelle, de la restauration, du journalisme …	Voir prépa Arts plastiques (CPES-CAAP) Voir prépa littéraire (Khâgne, Hypokhâgne option arts plastiques) Voir aussi arts du spectacle et audiovisuelle

Pour commencer

En septembre, le professeur d'arts plastiques doit se préparer à **accueillir des élèves qu'il ne connaît pas** et **qui ne le connaissent pas.**

Les premières heures, les premières semaines, les premières consignes, les premières séquences …sont des moments qui vont rendre visible et sensible le projet de l'enseignant. Il convient par conséquent de suivre les conseils proposés par des professeurs expérimentés.

1. A la pré-rentrée : Découvrir la salle d'arts plastiques

Le professeur stagiaire dispose pour lui seul ou partage la salle d'arts plastiques. Lors de la pré-rentrée, il en prend possession afin d'envisager son aménagement pour les premières séances.

Située au sein de l'établissement scolaire, la salle d'arts plastiques est un espace à construire au service de la pédagogie. Elle est équipée pour accueillir des classes de 20 à 30 élèves. Espace de travail collectif, véritable instrument pédagogique pour l'enseignant, cet espace peut être organisé par pôles d'activités spécifiques.

Il est de la responsabilité de l'enseignant d'arts plastiques d'organiser et d'aménager son espace de travail quotidien. Une attention particulière devra être portée au rangement des matériaux dits fongibles et au stockage des travaux en cours en réserve.

Les singularités de la salle d'arts plastiques

La salle d'arts plastiques est une salle spécialisée. Il est souvent plus simple de mettre en œuvre les enjeux de l'enseignement à travers un aménagement des tables en îlots pour favoriser les échanges et le travail collectif.

Par ailleurs, la salle peut être organisée en **divers pôles d'activités spécifiques**, liées aux champs des pratiques mis en œuvre en arts plastiques. Ainsi, il convient d'organiser et de présenter aux élèves les diverses possibilités offertes, à savoir :

- Un lieu qui permet de travailler à la verticale pour changer les gestes, diversifier les formats…
- Un espace dédié au numérique pour favoriser des temps de recherche documentaire ou artistique.
- Un endroit dédié aux outils, aux matériaux et aux objets, qui permet de choisir des médiums et des supports.
- D'autres éléments propres à la valorisation des productions peuvent aussi être mis à la disposition des élèves : cadres évidés, socles, draps, miroirs, filtres de couleur, lampes...
- Un lieu pour se documenter, pour afficher les informations culturelles, pour approfondir sa connaissance sur une question, sur une œuvre, réaliser des recherches en diversifiant les sources : livres, revues, catalogues d'exposition, affiches, sites d'artistes et de musées...
- Un espace de verbalisation qui est repéré par tous, installé et dédié au regroupement et à la prise de parole de tous des élèves.
- Un espace pour accrocher et présenter/exposer les travaux des élèves : dans la salle ou à l'extérieur, dans un espace dédié comme la mini-galerie, les couloirs, le réfectoire….

Quelques pistes : la salle d'arts plastiques, des éléments à adopter et à adapter.

2. La première rencontre :

Le professeur doit apprendre très vite à gérer un groupe. Le professeur a la responsabilité de créer dans la classe les conditions favorables à la réussite de tous.
Maître d'œuvre de l'organisation et du suivi de l'apprentissage des élèves qui lui sont confiés, il s'attache en permanence à leur faire comprendre le sens et la finalité de son enseignement. Dynamisme, force de conviction, rigueur et capacité à décider sont nécessaires pour que le professeur assume pleinement sa fonction : communiquer l'envie d'apprendre, favoriser la participation active des élèves, obtenir leur adhésion aux règles collectives, être garant du bon ordre et d'un climat propice à un travail efficace.

Il a conscience que ses attitudes, son comportement constituent un exemple et une référence pour l'élève et qu'il doit en tenir compte dans sa manière de se comporter en classe.

Pour le premier cours, le professeur veillera à tenir des propos simples, présentant quelques enjeux de son enseignement et mettant les élèves en situation de pratique.

- Se tenant dans l'entrebâillement de la porte, il salue et fait entrer les élèves en leur demandant de s'installer aux tables mises à disposition. Il peut souhaiter une mixité fille-garçon.
- Il se présente et vérifie les horaires de son emploi du temps avec celui des élèves.
- Il parle distinctement et s'adresse à tous les élèves, en évitant au mieux les échanges qui ne concernent que lui et une personne.
- Il circule dans la salle, passe entre toutes les tables et veille à ce que chacun adopte la bonne posture (pas de blouson, les cartables et sacs posés au sol…).
- Il utilise le tableau pour écrire lisiblement les informations essentielles.
- Il demande aux élèves d'avoir un « cavalier » portant à sa connaissance le nom et prénom de chacun. Il effectue un appel en regardant la classe.
- Il précise que l'organisation des places des élèves pourra changer en fonction de choix de l'enseignant et/ou en fonction des travaux collectifs demandés. A ce titre, il veille également à une certaine mixité fille-garçon.
- Il indique la liste de matériel demandé à chaque séance.
- Il présente le déroulement des séquences, des projets, des séances.
- Il note au tableau les éléments essentiels, en lien avec ses paroles (le professeur aura par exemple préparé, en amont, les termes clés à écrire au tableau).
- Il assure la bonne gestion de son temps. Sans se précipiter, il s'agit de prendre le temps de bien structurer cette première séance pour gagner en efficacité.
- Il propose une activité simple, qui peut éventuellement se poursuivre à la maison.
- Il conclut la séance en veillant à ce que les élèves attendent bien l'autorisation de sortir.

3. Présentation de l'espace numérique de travail (l'ENT e-lyco) :

Il convient sans doute de prendre en main rapidement l'ENT e-lyco de l'établissement. Il est important de présenter aux élèves qui ne le connaissent pas cet espace dédié à l'enseignement des arts plastiques. Il s'agit bien :

- **D'informer** les élèves sur l'accès à l'espace arts plastiques avec les pages proposées (Ou trouver la *galerie virtuelle*, la page vocabulaire…,
- **De former les élèves** à quelques usages d'e-lyco (comment travailler avec les ressources du type « discussions », « questionnaires »...

On veillera à ne pas conforter les inégalités numériques en ne donnant que des consignes lisibles sur tous supports, des recherches à effectuer en ligne mais au CDI par exemple, et à se limiter à des galeries virtuelles d'œuvres de référence. Donner des recherches à effecteur et possiblement accessible au cdi ou dans la classe.

Quelques pistes : Des espaces à regarder, découvrir, s'approprier.

Gestion du temps

La question de la gestion du temps est première et prioritaire. Il s'agit de s'interroger sur le temps de parole de l'enseignant, le temps de pratique proposé aux élèves, le temps dédié au travail individuel et collectif.

Comment organiser le déroulement de la première séance, celle dite de la prise de contact en ayant comme objectifs d'être accueillant et de fixer clairement les attentes pédagogiques ?

Respecter le rythme d'une séance de 55 minutes reste difficile mais essayer de se tenir au mieux à une organisation structurée précisément et pensée en amont, permet de ne pas donner une impression d'inachevé. Pour cette première séance de l'année, les professeurs tuteurs proposent de suivre le déroulé suivant :

- Accueil - installation : 5 minutes
- Appel - mise en place des cavaliers : 5 minutes
- Présentation des enjeux des arts plastiques, des consignes usuelles : 20 minutes
- Lancement et première activité plastique : 20 minutes.
- Conclusion : 3 minutes.

Des exemples : Qu'est-il possible d'envisager comme première séance en sachant que le matériel n'est pas toujours à disposition ? InSitu propose quelques pistes pragmatiques pour commencer l'année, à télécharger dans l'espace stagiaire, en bas de la page d'accueil.

Puis, au fil des semaines, il s'agit d'installer progressivement quelques rituels et de construire son enseignement en tenant compte :

- De la formulation des questions qui doivent être posées pour construire collectivement le diagnostic : ce que je sais sur la question posée avant de commencer à élargir ma réflexion par la pratique ;
- Des informations à donner aux moments clés de la séance, les 5 premières minutes pour le lancement de la séance, la verbalisation, les œuvres de référence, le rangement et les 3 dernières minutes avec la conclusion ;
- Les temps de l'évaluation (diagnostique en début de séquence, formative pour les temps de bilans, sommative pour les fins de périodes) et des supports de l'évaluation (des formes écrites courtes -5à 10 minutes, à l'oral, en début, en cours et/ou à la fin d'une séquence…)
- Des temps de travail à distance : Des recherches sur une œuvre ? Des recherches sur des matériaux comme par exemple des demandes du type : *rapporter en classe une dizaine de brindilles, récupérer des cartons propres de 25 X 25 cm, découper et rapporter des morceaux de couleurs rouges…*

- De l'importance du rythme et des temporalités diverses en ayant une attention pour penser le travail hors du temps de cours, si cela se présente, en veillant à donner du travail lors des absences prévues de l'enseignant. Pour chaque retour en classe après une période de congés scolaires, il est préférable de partir sur une nouvelle séquence plutôt que de reprendre une activité coupée en deux par les vacances. Cette organisation invite à penser en amont son plan de travail sur des périodes longues, **de structurer son enseignement en fonction du calendrier scolaire.**

Comment élaborer un dispositif de cours ? Qu'est-ce qu'un dispositif de cours ?

Pour un professeur débutant, il convient de mettre en œuvre des dispositifs d'enseignement simples et efficients. Il est parfois difficile de saisir la différence fondamentale entre une activité fondée sur un thème et un enseignement axé sur une incitation ouvrant une question.

Dans un premier temps, il convient de se construire une culture didactique. Il est vivement conseillé de prendre connaissance de quelques textes fondateurs de la discipline actuellement enseignée. Les ressources en ligne sur eduscol et sur InSitu sont pertinentes.

Il est sans doute tout aussi pertinent de tester soi-même des situations proposées en ligne, s'appuyant sur des dispositifs éclairés par une analyse des enjeux pédagogiques et didactiques, publiés sur ces sites institutionnels que de chercher à inventer une incitation plus ou moins efficiente.

Quelques conseils pour débuter :

- Partir de ses propres appétences : se pencher sur le sens que l'on donne aux pratiques, sur son mode de questionnement, sur ses savoirs et sur ses bonnes intuitions.
- Choisir les entrées en matière : question(s) du programme, situation, référence ou déclencheur (texte, œuvre, exposition, grandes notion, leçon parlante sur InSitu…)
- Articuler les questionnements artistiques et les questions d'enseignement (transposition didactique) : comment passer d'un questionnement sensible à une question que les élèves pourraient se poser ?
- Apprendre à problématiser, et pour cela, travailler sur des fiches modèles qui formalisent la pensée, sans oublier les grandes étapes en terme de structure d'enseignement : s'il n'y a pas de situation problématisée, il n'y a pas de situation d'enseignement efficiente. Pour aider à problématiser, InSitu propose quelques entrées à partir des 9 notions des programmes de collège, à retrouver ici.
- Se poser les bonnes questions : Que vont apprendre les élèves ? Que vont-ils découvrir ? Expérimenter ? Comment les amener à réfléchir, se questionner sur des éléments ciblés et lesquels ?
- Poser les évaluations sous une forme adaptée : En somme, le professeur doit maîtriser les temps et les objectifs de l'évaluation, à savoir le diagnostic (ce que l'élève sait de la question/notion abordée), la dimension formative (ce que l'élève saisit des enjeux des apprentissages) et régulièrement, une certaine validation des acquisitions (voire la maîtrise des compétences et connaissances attendues pour le niveau). Il s'agit bien de pointer les apprentissages visés et d'imaginer une progression, de cibler avec les élèves de manière explicite les compétences et les connaissances travaillées en classe. L'élève doit prendre conscience et reconnaître ce qui est important et mis en jeu en arts plastiques.

- Valoriser le travail des élèves : le professeur observe la classe au travail, se positionne en observateur averti des élèves, repère les besoins, vérifie et prend des notes pour retenir certains constats liés à la pratique des élèves, certains mots entendus, certaines de leurs réactions dans le but de les articuler aux objectifs du cours lors de la verbalisation. Il pense la pratique comme le lieu de l'émergence des savoirs et à ce titre, sait dire ce qui est réussi ou ce qu'il convient de reprendre plus tard.

- Veiller à « exposer » certaines productions : il s'agit ici de donner à voir la dynamique de l'enseignement, voire de s'interroger sur la visibilité des réalisations et de la place du spectateur au sein d'un établissement scolaire. Les traces, les images (photos, vidéos …) mais aussi les écrits (cartels, affiches, articles…) sont soit affichés dans la salle, accrochés dans la galerie de l'établissement scolaire ou publiés en ligne sur l'ENT.

- Entretenir sa propre curiosité, personnelle et professionnelle : enseigner les arts plastiques suppose un engagement régulier dans la découverte d'œuvres d'artistes, dans l'approfondissement de ses propres connaissances liées à des questions artistiques. Pour cela, il est vivement conseillé de s'abonner à des revues spécialisées, de régulièrement se connecter à des sites traitant de l'actualité de la discipline artistique, bref, d'alimenter sa réflexion pour maintenir en éveil sa sensibilité, la confronter à d'autres domaines artistiques et consolider ses acquis à travers l'enrichissement de son glossaire didactique, de sa bibliographie et autres sitographies.

Pour en découvrir plus :

Site académique **:** **http://www.ac-nantes.fr/**

L'académie en chiffre : **http://www.ac-nantes.fr/academie/presentation-de-l-academie/en-chiffres/**

Espace pédagogique, rubrique arts plastiques, InSitu **:** **http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/arts-plastiques-insitu/**

Contact :

Jean-Pierre Marquet

Inspecteur d'Académie
Inspecteur Pédagogique Régional
arts plastiques

jean-pierre.marquet@ac-nantes.fr

Rectorat de Nantes
4, rue de la Houssinière
BP 72616
44326 NANTES